

HOMÉLIE DE LA MESSE DES CENDRES (Année A)

Jl2,12-18 / Ps.50 / 2Co.5,20-6,2 / Mt.6,1-6.16-18

Frères et sœurs,

nous entrons aujourd'hui dans le temps du Carême par un jour de jeûne et d'abstinence. Ce jour de pénitence est marqué par le rite de l'imposition des cendres afin de signifier que le Carême est avant tout un temps de purification intérieure où le fidèle baptisé ouvre son cœur à la miséricorde de Dieu pour ses propres péchés et à l'amour du prochain pour sa sanctification puisque le Seigneur a proclamé que seuls les justes et les miséricordieux hériteraient de la vie éternelle dans son Royaume.

Dans notre société laïcisée, notre effort de Carême passera sûrement inaperçu. Les médias parlent plus volontiers du Ramadan et de Yom Kippour que du Carême catholique. Cet ostracisme culturel et médiatique va peut-être paradoxalement servir notre propos de conversion pré pascale. Jésus nous enseigne, en effet, la plus grande discrétion pour tout ce qui touche notre vie religieuse. Et si nous pouvons légitimement regretter un silence médiatique qui amplifie très sûrement la déchristianisation des esprits et des cœurs dans un contexte de sécularisation idéologique, nous pouvons par contre y trouver un appel et un motif supplémentaire pour évangéliser nos contemporains.

Au chapitre 28 de l'Évangile selon saint Matthieu, Jésus appelle en effet ses disciples à faire de toutes les nations des disciples en les baptisant et en leur apprenant à observer tous ses commandements. Cet appel s'adresse aussi à nous. L'évangélisation consiste à offrir au monde le témoignage de notre vie de foi en Église et à annoncer l'Évangile du Royaume par tous les moyens qui sont à notre disposition aussi bien publics que privés sans jamais toutefois tomber dans le prosélytisme, c'est-à-dire dans une logique qui ne respecte pas la liberté de conscience et la liberté de choix qui doivent être reconnues à tout homme.

En recevant les cendres, nous nous souvenons que nous sommes d'humbles pécheurs qui avancent vers Dieu par le chemin de sa miséricorde. Nous reconnaissons que nous n'avons rien fait pour mériter le salut qui est un don de Dieu. Nous confessons que tous nos talents appartiennent au Seigneur comme à leur unique source, et nous manifestons que nous voulons les mettre uniquement à son service pour sa plus grande gloire.

Ce temps du Carême qui s'ouvre devant nous est marqué par trois engagements décisifs qui sont le jeûne, la prière et le partage. Ils nous rappellent que notre vie est consacrée au Seigneur et que nous devons témoigner de son amour pour tout homme en entrant nous-mêmes sur le chemin de l'amour fraternel par des actes concrets de partage.

En ce temps marqué par la guerre, la volonté de constitutionaliser l'avortement, et le débat sur les conditions de fin de vie, réaffirmons sans ambiguïté que la vie est avant tout un don de Dieu qui ne nous appartient pas en propre. Cette réaffirmation de la gratuité de la vie nous appelle à l'émerveillement et à la louange. La beauté et la complexité de la vie sous toutes ses formes invitent notre cœur et notre intelligence à la défendre et à la promouvoir face à toutes les attaques dont elle est aujourd'hui la cible. Nous reconnaissons dans la vie humaine une manifestation toute particulière de la fécondité de la Vie divine. Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, l'homme a aussi reçu la charge d'administrer et de défendre l'ensemble de la Création pour glorifier Dieu. Cette écologie spirituelle doit se traduire par un usage responsable de tout ce qui existe. Car les plantes et les animaux portent eux-aussi, inscrite dans leur être, la beauté de l'acte créateur souverain initial mis en œuvre par Dieu. La Création est ainsi comme un sanctuaire où le Seigneur a déposé la marque sacrée de sa divine Providence.

C'est pourquoi chaque dimanche de ce temps de Carême, nous serons invités à nous signer avec de l'eau bénite en entrant dans nos églises en mémoire de la Vie nouvelle d'enfants de Dieu que nous avons reçue lors de notre baptême.

Frères et sœurs, bonne entrée en Carême et bonne préparation aux fêtes de la Semaine Sainte !

Amen.